

peut le comprendre très bien, cette question du développement de la colonisation et de nos ressources naturelles n'est pas une petite affaire à résoudre. La colonisation est un sujet qui exige une grande étude, et, si on y appliquait les mesures indiquées par mon honorable ami, le sénateur de Mille-Iles, ces mesures nécessiteraient une très grande dépense; mais le Gouvernement espère qu'il pourra avant longtemps se prononcer sur cette question.

L'honorable M. BELCOURT : Mon honorable ami voudrait-il nous dire quel est le personnel de cette commission, s'il connaît les noms de ses membres ?

L'honorable M. LOUGHEED : Oui, je puis dire à mon honorable ami quel est ce personnel.

Je lui dirai d'abord que j'en suis le président. Quant aux autres membres, ce sont Joseph Wesley Flavelle, de la cité de Toronto; mais M. Flavelle a été nommé récemment membre de la commission impériale des munitions. La vacance causée par son déplacement n'a pas encore été remplie; mais nous espérons qu'elle le sera bientôt. Les autres noms sont : William Farrell, de Vancouver, C.A.; S. Jean Baptiste Rolland, de Montréal; Edward W. Hopkins, de Moosejaw, Sask.; l'honorable Wm. Benjamin Ross, de Middleton, N.-E.; le Dr John Gunyon, de Rutherford, Calgary, Alberta; William Smith, écr., M.P., de Columbus, Ont.; James Cameron Waters, d'Ottawa, Ont.

L'honorable M. CASGRAIN : Sont-ce tous des amis du gouvernement, ou les deux partis politiques sont-ils représentés dans cette liste ?

L'honorable M. LOUGHEED : Je ne me suis pas enquis de ce détail, mais s'ils ont une bonne opinion du gouvernement, c'est la preuve de leur bon jugement et qu'ils ont toute la compétence requise pour les devoirs qu'ils ont à remplir comme membres de cette commission.

L'honorable M. DAVIS : Mon honorable ami peut-il nous dire combien, parmi ces commissaires, il y a d'agriculteurs ou de fermiers ayant une connaissance pratique de l'agriculture ? Je connais le Dr. Rutherford, mais non les autres commissaires.

L'honorable M. LOUGHEED : Je crois pouvoir dire que mon honorable ami, le sénateur Ross, de la Nouvelle-Ecosse, doit connaître passablement bien l'agriculture, puisqu'il possède l'une des plus grandes fermes de la Nouvelle-Ecosse. M. Hopkins, de Moosejaw, a été un représentant des fer-

miers et le président ou le vice-président de la "Grain Growers' Association" de la province de Saskatchewan. M. Smith, M.P., représente parfaitement comme fermier l'un des comtés d'Ontario.

Je dirai, en outre, à mon honorable ami qu'il y a aussi des sujets autres que la question agricole, que la commission doit étudier. Cette commission doit aussi s'occuper des intérêts commerciaux et financiers; de la question des transports et d'autres sujets, et mon honorable ami reconnaîtra, sans doute, avec moi que la commission ne serait pas convenablement équilibrée, si elle se composait exclusivement d'agriculteurs ou de fermiers.

#### AFFINAGE DU MINERAI DE NICKEL EN CANADA

##### INTERPELLATION.

L'honorable M. CASGRAIN :

Le Gouvernement a-t-il maintenant l'intention de prendre les mesures nécessaires pour favoriser l'affinage des minéraux de nickel au Canada ?

Mon interpellation est inscrite sur le bulletin depuis longtemps, et elle n'est peut-être pas rédigée de manière à permettre au Gouvernement d'y répondre facilement. S'il en est ainsi, je me contenterai très volontiers de toute réponse qu'il lui est possible de me donner. Je suis sûr que personnellement, ici, ne voudrait, dans les circonstances actuelles, poser des questions d'un caractère contentieux et de nature à embarrasser le Gouvernement.

L'honorable M. LOUGHEED : Le Gouvernement a discuté la question de l'affinage du minerai de nickel en Canada avec la compagnie qui possède les gisements de ce métal dans la région nord d'Ontario, et des négociations se poursuivent avec cette compagnie—je crois même qu'elles sont presque terminées—pour l'érection d'un haut-faurneau de fusion pour affiner, en Canada, autant de minerai de nickel que possible.

L'honorable M. BOSTOCK : Mon honorable ami vient de mentionner une certaine compagnie. J'étais sous l'impression que deux compagnies étaient actuellement engagées dans l'exploitation du nickel canadien.

L'honorable M. LOUGHEED : Je ne puis en parler avec autorité; mais je suis sous l'impression que cette exploitation est maintenant sous le contrôle d'une seule compagnie.